

Le libertaire

Pour l'Administration du "Libertaire" et de la "Revue Anarchiste" s'adresser à CONTENT

HEBDOMADAIRE ANARCHISTE
69, BOULEVARD DE BELLEVILLE — PARIS

Chèque postal : Content 458-22 Paris

ABONNEMENTS

POUR LA FRANCE : POUR L'EXTÉRIEUR :
Un an . . . 10 fr. Un an . . . 15 fr.
Six mois . . . 5 fr. Six mois . . . 8 fr.

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Pour la Rédaction du "Libertaire" et de la "Revue Anarchiste" s'adresser à André COLOMER

Comment se termina la Grève de la Faim

Au moment où nous mettions sous presse, jeudi dernier, à 5 heures, Loréal, Fister et Villiers étaient transportés en toute hâte et clandestinement de l'hôpital Cochin à la prison de la Santé. Nos camarades furent surpris par ce mouvement brusqué. Très affaiblis, l'estomac délabré, soumis à un régime médical très sévère, ils complaintaient rester encore au moins une semaine à l'hôpital.

Villiers et Fister, déprimés par douze jours de jeûne et six jours de diète, ne se sentirent pas la force de renouveler le douloureux sacrifice. Seul, Loréal persisterait dans son intention de recomencer la grève de la faim.

De jeudi midi à dimanche matin, notre camarade Loréal ne rit aucunement. Nous l'avions vu à la Santé samedi, à dix-sept heures, et, tandis que de nombreux camarades insistaient auprès de lui pour qu'il renonçât à une nouvelle grève de la faim qui, cette fois, pouvait le conduire à la tombe, il s'affirmait de plus en plus résolu à tenir jusqu'au bout.

Sur ces entrefaites, nous eumes des nouvelles d'Henri Méric par la section communiste d'Ivry. Nous étimes que ce camarade, tenu au secret à la prison de Fresnes, n'avait connu que le 16 août la démonstration faite en sa faveur par les détenus politiques de la Santé. En l'orevant, Coudon-Méric, très ému, avait éclaté en sanglots. Il faisait dire à Loréal qu'il le suppliait de ne pas persister dans un geste que lui-même, Méric, avait cessé d'accomplir. En effet, après onze jours de grève de la faim, le supplice de l'alimentation forcée par la sonde cœsophagique lui avait été appliquée, lui occasionnant des crachements de sang et d'horribles douleurs de tête.

Cependant, l'Union Anarchiste se préparait à une manifestation de rue qui aurait eu, nous pouvons l'affirmer, la réussite la plus grande. A notre appel, l'Union des Syndicats de la Seine avait répondu immédiatement et d'urgence toutes les forces prolétariennes de Paris étaient mobilisées pour ce jeudi, autour des murs de la Santé. Le Journal du Peuple, l'Humanité, la Vie Ouvrière nous soutenaient de toutes leurs forces. Le Populaire, le Peuple, et tous les journaux de gauche étaient sympathiques au mouvement. L'Union Anarchiste avait l'assurance de réaliser, pour cette démonstration, l'humanité des travailleurs.

Le samedi matin, nous apprîmes que Loréal, surpris par une brusque décision de transfert à Fresnes, s'était décidé à cesser la grève de la faim. Nous n'avions plus qu'à déconomiser notre manifestation et à remercier tous ceux qui nous aidèrent, durant ces dix-huit jours de lutte, contre l'arbitraire dont sont victimes Jeanne Moreau et Henri Méric.

Par une campagne de meetings, de tract et d'affiches, en attendant le moment propice à des plus vigoureuses affirmations de notre idéal libertaire, l'Union Anarchiste continuera à propager notre ferme volonté d'une anarchie totale.

LE LIBERTAIRE.

Pour Sacco et Vanzetti

recommençons l'agitation, parlons d'eux dans nos meetings contre la répression ; poursuivons notre mouvement de protestation, sans nous dire que, désormais, pour les sauver, c'est une question de temps, car il y a longtemps qu'ils sont en prison !

Soutenez vos œuvres de propagande

Le Libertaire, la Revue Anarchiste, la Librairie Sociale et l'Union Anarchiste sont les quatre manifestations et les quatre réalisations de la propagande anarchiste communiste en ce pays. Vous avez donc pour devoir, camarades, d'aider à leur vitalité, d'aider à leur développement :

En diffusant le Libertaire et la Revue Anarchiste :

En leur trouvant de nouveaux lecteurs, de nouveaux abonnés :

En réservant toutes vos commandes de livres, brochures, etc., à la Librairie Sociale ; En vous groupant, en constituant des Fédérations, en donnant votre adhésion à l'Union Anarchiste.

AIDEZ-NOUS DONC ! AIDEZ-VOUS DONC, CAMARADES !

Apportez-nous votre entier et plein cœur ! car seul votre appui constant nous permettra de faire grand, de voir loin, de soutenir et de fortifier nos œuvres, d'étendre et d'intensifier notre propagande.

Pour le Libertaire et la Revue Anarchiste : CONTENT ET COLOMER

Pour la Librairie Sociale : DESCARSIN. Pour l'Union Anarchiste : DELEOURT.

EN RÉPUBLIQUE

Toujours la répression contre les Anarchistes

A Paris on arrête, on assomme à la sortie des meetings

A la sortie de notre meeting du 11 août pour les grévistes de la faim, un militaire, le camarade Louis Jarin, 57, rue Bayen, a été assommé contre les grilles du Métro. Arrêté, il a dû être relâché... pour être conduit à l'hôpital.

Villiers et Fister, déprimés par douze jours de jeûne et six jours de diète, ne se sentirent pas la force de renouveler le douloureux sacrifice. Seul, Loréal persisterait dans son intention de recomencer la grève de la faim.

Le mouvement prend donc une belle ampleur et peut devenir révolutionnaire.

Maintenu en état d'arrestation, il a choisi comme avocat M^e Létrange.

**

Les Jeunesse Anarchistes avaient organisé, mercredi dernier, à la Bellevilloise, un meeting en faveur de l'amnistie et de tous les camarades emprisonnés. Le tout s'était passé dans le calme, devant une forte assistance. Mais, à un vingtaine d'agents et d'bourgeois se précipitèrent sur trois soldats de l'armée coloniale et les conduisirent au poste de police de la rue Gambetta.

La foule indignée a protesté, mais les policiers ne se laissent pas attendrir.

Au poste, les trois malheureux soldats ont été copieusement assommés et maintenus en état d'arrestation.

A Saint-Malo et à Lens
on traque nos militants

Pour avoir distribué des exemplaires de notre brochure sur Cottin, le camarade Bridoux et sa compagne vont comparaître devant le tribunal correctionnel de Lens. Mais cela ne traque pas nos amis qui nous écrivent : Tant que notre cher Cottin ne sera pas libéré ainsi que tous ceux qui meurent dans les prisons de la République, nous n'aurons ni trêve, ni repos. Que les tyans sachent qu'il subsiste encore des hommes de cœur dans cette société pourrie !

= Le Chant des Exploités =

Nous étouffons dans vos baraques. Eh quoi ! C'est là notre demeure ?.. Dans ces cloaques, dans ces bouses, Dans ces paties, dans ces casernes, Dans ces prisons, dans ces taubis ?

Ah ! la Nature crée horreur Par tous les yeux de ses étoiles, Par les sanglots de ses torrentes, Par les meutes de ses songes,

Et par les rumeurs de ses mers.

Ah ! nous ne voulons plus être les mercenaires, nos ouvriers, nos soldats, vos payans, vos esclaves !

Esclaves, serfs, salariés, Mulâtres, tortures, écrasés,

Assez longtemps nous nous courbâmes, Assez longtemps nous fîmes morts,

Morts dans la vie universelle.

Ah ! nous ne voulons plus pourvoir aux avides patrons de ce globe,

Et puisez les océans

Et l'aube à la nuit, de l'enfance à la mort

Epouser nos efforts,

Et forger, et ouvrir,

Et déjouer la terre,

Et bâtrir vos palais,

Et nous servir, servir nos coiffes-forts,

Pour éternellement être les misérables,

Et vos très humbles serviteurs.

Ah ! vous avez menti. Assez de duperies !

Vous vous disiez nos protecteurs, nos défenseurs,

Même nos pères...

Ah ! vous êtes les jus sanguinis des barbares,

Les usurpateurs de la terre,

Les impôts, les taxes, la force,

Et vos grottes, vos forteresses,

Et vos armes, vos coiffes-forts,

Et vos coiffes-forts, vos armes,

Et vos armes, vos coiffes-forts,

Et vos

même quand la réaction l'empêche de se manifester publiquement, et dans des nombreux centres elle exerce une influence prédominante. Mais combien son influence serait plus grande encore si tous ceux qui sont d'accord avec elle participaient à sa vie quotidienne !

Un autre motif de la moindre efficacité de la propagande anarchiste au milieu des grandes masses est l'importance exagérée et l'espace disproportionné réservé par certains journaux de notre parti à de violentes polémiques de caractère interne, toutes plus ou moins sur des questions de personnalités. Des polémiques de ce genre, il n'y en avait plus en Italie depuis une dizaine d'années. Mais aujourd'hui qu'elles surgissent à nouveau et menacent de nous affaiblir encore plus dans la lutte si après contre la réaction, je ne peux pas formuler le vœu qu'elles soient éteintes dès leur naissance par les intérêts eux-mêmes ou, à défaut, par l'indifférence et l'insouciance des compagnons à leur égard.

Le Parti républicain

Un autre parti populaire, et composé en grande partie de prolétaires, est, en Italie, le Parti républicain.

Hors d'Italie, sauf, peut-être, en Espagne, la chose surprendra ; car, dans les autres pays, le Parti républicain n'existe pas, ou bien s'il existe, là où déjà la république est instituée, il est un parti bourgeois, conservateur, antiproletarien. Mais en Italie, payé dirigé par un gouvernement monarchique, l'antique tradition républicaine a pu conserver ses origines caractéristiques révolutionnaires, telles que pouvaient les avoir par exemple le Parti républicain en France aux environs de 1848 et telles qu'elles se retrouvaient sous le second Empire. Il serait trop long d'exposer ici le programme républicain que ses partisans synthétisent dans la formule de la « république sociale ». Qu'il me suffise ici de dire que ce Parti a derrière lui de nombreux ouvriers spécialisés dans les anciens Etats pontificaux, à Trieste, en Vénétie, en Toscane et des groupes isolés un peu partout.

Le Parti républicain a cela de bon : que son hostilité à la monarchie en détermine la poussée plus révolutionnaire en pratiquant, sur le terrain politique, bien que sur le terrain économique, les républicains soient bien plus près des révolutionnaires. Ils sont animés, en outre, d'un fort sentiment de liberté. Dans les couloirs de classes, entre patrons et ouvriers, les républicains se rangent toujours du côté des ouvriers ; ils rejettent, en théorie, la lutte de classe, mais, dans la réalité, ils agissent à peu près comme les socialistes participant même en grande partie de leurs défaillances, puisque les républicains italiens ne sont pas abstentionnistes, comme le valait Mazzini et Cattaneo, mais se font élire députés et vont au Parlement juridiquement aux institutions monarchiques.

C'est la leur talon d'Achille — plus pas-sif qu'actif, du reste, puisque les républicains ont à peine six ou sept députés. Cela d'ailleurs, contribue à rendre plus aiguë, spécialement en Romagne, leur hostilité de rivage, contre les socialistes et fit même craindre, un moment, que, par haine pour ceux-ci, ils n'en vinssent à se ranger du côté des fascistes. Mais, par bonheur, cela n'avait pas et aujourd'hui, les républicains sont solidaires avec les autres travailleurs contre la réaction italienne, comme ils l'ont toujours été contre le gouvernement monarchique. Toujours, excepté pendant la guerre. En fait, parti patriote par tradition séculaire, les républicains furent, sauf de rares exceptions, des interventionnistes et des partisans de la guerre, sur laquelle ils basaient qui sait quelles espérances pour la Justice et pour la Liberté des peuples !

Ce dernier fait avait, de 1914 à 1919, jpondu ces rapports cordiaux que tous les révolutionnaires, socialistes ou anarchistes, avaient toujours conservés dans le passé avec les républicains. Mais à partir de 1920 ces rapports se sont peu à peu renouvelés.

A côté des républicains, avec des tendances encore vagues, on peut compter aussi les « légionnaires » de d'Annunzio, qui se rangent de plus en plus contre le fascisme et contre les institutions monarchiques ; et même quelques groupes syndicalistes dissidents de Parme et de Milan, qui, interventionnistes et hostiles à notre action pendant la guerre, se trouvent maintenant, sur le terrain de classe, pour la défense du prolétariat.

Les organismes Syndicaux
Après avoir passé en revue les groupements de caractère politique, examinons, maintenant, les organismes syndicaux qui jouent sur le terrain économique et de classe. Ils sont quatre : la Confédération Générale du Travail, l'Union Syndicale Italienne, l'Union Italienne du Travail et le Syndicat des Cheminots italiens.

La Confédération du Travail

La plus forte, par le nombre, est la Confédération du Travail, mais elle est aussi la plus modérée. Elle partage avec le Parti socialiste, auquel elle est liée par

un pacte d'alliance, la responsabilité la plus grande du désastre prolétarien en 1920. Elle est l'organisation ouvrière qui suit le plus la politique du socialisme parlementaire ; mais dans ces derniers temps, elle est, à ce sujet, en désaccord avec la direction du Parti. Tandis que celle-ci en fait, est hostile à la collaboration dans le gouvernement avec les fractions bourgeois, les dirigeants de la Confédération du Travail sont carrément de francs collaborationnistes, d'accord avec l'aile droite la plus modérée du Parti.

Alors que la Confédération, dans le passé, a empêché ou freiné tout mouvement prolétarien qui se déroulait sur le terrain de l'action directe, aujourd'hui elle ne voit d'autres moyens de sauver le prolétariat que la collaboration avec les parts bourgeois, l'appui à donner à n'importe quel ministère antifasciste, et, au besoin, la venue au pouvoir d'éléments socialistes, à côté de ministres monarchistes, bourgeois et clercs. Au fond, la Confédération craint plus qu'elle ne le souhaite un survol d'action directe du prolétariat, et même l'adhésion qu'elle donne à l'Alliance du Travail pour la défense du prolétariat et de la liberté me semble plus destinée à agir comme frein sur les autres organisations qu'à soutenir leurs efforts.

Les communistes italiens donnent leurs préférences à la Confédération du Travail et voudraient que toutes les autres organisations se fondissent en elle : mais au sein de la Confédération, ils sont le minority et y forment une opposition pour laquelle ils ont constitué en chaque localité des comités syndicalistes spéciaux de propagande, comme, du reste, le fond également des éléments d'autres partis.

L'Union syndicale italienne

L'Union Syndicale Italienne groupe, dans toute l'Italie, les organisations syndicales qui n'approuvent pas les directives réformistes et politiciennes de la Confédération. L'Union a pour tendance le syndicalisme révolutionnaire d'action directe qui eut pour premier apôtre, en France, Peltier. Elle est bien moins nombreuse que la Confédération du Travail (celle-ci, en 1920, avait environ 2 millions d'adhérents), tandis que l'Union en avait environ 500 000, mais elle exerce une forte influence, même en dehors de ses rangs.

Bien que de nombreux anarchistes soient inscrits à la Confédération du Travail, cependant, comme il est naturel, la grande majorité des compagnons lui préfère l'Union Syndicale. En fait, au sein de celle-ci, les anarchistes sont très actifs, ce qui leur permet d'y avoir beaucoup d'influence. De nombreuses fonctions directives y sont assurées par les éléments anarchistes et nombreux sont les secrétaires des Bourses du Travail adhérents à l'U. S. I., qui sont anarchistes. Les syndicalistes révolutionnaires non-anarchistes qui dépensent leur activité dans l'Union Syndicale sont, en majorité, d'accord avec les anarchistes, sauf un petit nombre de dissidents qui voudraient mettre l'Union Syndicale Italienne sous le joug de la Troisième Internationale de Moscou, mais sans aucun succès.

L'Union Syndicale Italienne serait une force révolutionnaire très importante, si, par malheur, qu'à peine six ou sept députés. Cela d'ailleurs, contribue à rendre plus aiguë, spécialement en Romagne, leur hostilité de rivage, contre les socialistes et fit même craindre, un moment, que, par haine pour ceux-ci, ils n'en vinssent à se ranger du côté des fascistes. Mais, par bonheur, cela n'avait pas et aujourd'hui, les républicains sont solidaires avec les autres travailleurs contre la réaction italienne, comme ils l'ont toujours été contre le gouvernement monarchique. Toujours, excepté pendant la guerre. En fait, parti patriote par tradition séculaire, les républicains furent, sauf de rares exceptions, des interventionnistes et des partisans de la guerre, sur laquelle ils basaient qui sait quelles espérances pour la Justice et pour la Liberté des peuples !

Ce dernier fait avait, de 1914 à 1919, jpondu ces rapports cordiaux que tous les révolutionnaires, socialistes ou anarchistes, avaient toujours conservés dans le passé avec les républicains. Mais à partir de 1920 ces rapports se sont peu à peu renouvelés.

A côté des républicains, avec des tendances encore vagues, on peut compter aussi les « légionnaires » de d'Annunzio, qui se rangent de plus en plus contre le fascisme et contre les institutions monarchiques ; et même quelques groupes syndicalistes dissidents de Parme et de Milan, qui, interventionnistes et hostiles à notre action pendant la guerre, se trouvent maintenant, sur le terrain de classe, pour la défense du prolétariat.

Les organismes Syndicaux

Après avoir passé en revue les groupements de caractère politique, examinons, maintenant, les organismes syndicaux qui jouent sur le terrain économique et de classe. Ils sont quatre : la Confédération Générale du Travail, l'Union Syndicale Italienne, l'Union Italienne du Travail et le Syndicat des Cheminots italiens.

La Confédération du Travail

La plus forte, par le nombre, est la Confédération du Travail, mais elle est aussi la plus modérée. Elle partage avec le Parti socialiste, auquel elle est liée par

L'Union italienne du Travail

L'Union Italienne du Travail est un organisme de tout autre genre que les syndicats et moins nombreux. Elle est née récemment, en 1918, surtout comme expression de la classe des travailleurs républicains de la Romagne et des minorités ouvrières socialistes et syndicalistes d'Italie qui adhèrent à la guerre et se mirent sur le terrain patriologique. En cœur de la Bourgogne et adhérent la Bourse du Travail du Parme et quelques autres organisations locales qui, à l'époque, suivirent les syndicalistes interventionnistes. A propos de cette Union Italienne du Travail qui a un caractère plus politique qu'économique, je devrais répéter ce que j'ai dit plus haut du Parti républicain.

Pour l'action révolutionnaire commune

Je crois avoir été suffisamment exact dans cette revue des diverses forces subversives et prolétariennes d'Italie.

J'ai déjà dit que les organisations de classe ont récemment, sur l'initiative des Cheminots, constitué une « Alliance du Travail » pour la défense des libertés prolétariennes. Pour le moment, toutefois, cette « Alliance » a eu un succès plus moral que matériel, si l'on en excepte Rome et Ancône où il semble que même sur le terrain de la défense pratique elle ait servi à quelque chose. Je crains que, pour l'Alliance du Travail », l'adhésion de la Confédération du Travail, riche d'adhérents mais pauvre et peu en fait de mouvement, soit comme un boulet de plomb aux pieds.

Il est certain que le « rien faire » est le pire des systèmes. Quoique moins fort par le nombre, le fascisme qui agit, peu à peu l'aumorié sur ces sept ou huit organismes politiques et économiques que l'on fait rion et se chamaillent entre eux, ou bien s'allient pour tirer l'un à droite, et l'autre à gauche, se neutralisant tour à tour.

Et cependant ces organismes ont toutes les forces nécessaires pour faire quelque chose. Il ne leur manque que de se reconstruire, de se retrouver eux-mêmes et de s'organiser pour la défense mutuelle, pour une action simultanée, collective et générale dans le but de libérer le prolétariat du cauchemar de destruction et de mort sous lequel il pâlit depuis près de deux ans. Qu'ils s'organisent, c'est-à-dire qu'ils se meuvent, avec ou sans leurs dirigeants, ou même contre ceux-ci.

Les anarchistes et les organisations anarchistes — qui n'ont pas de dirigeants et ne prétendent à aucun monopole — n'auront qu'à se réjouir de l'initiative libératrice née, spontanément, du sein du prolétariat et seront en tout cas avec elle pour la soutenir.

Luigi FABBRINI

Aux abonnés et lecteurs de la « Revue Anarchiste »

Bientôt paraîtra le n° 8 de la « Revue Anarchiste ».

Il y a trois et déjà, nous pouvons assurer nos lecteurs qu'il n'aura pas moins d'intérêt que les précédents. C'est pourquoi nous encourageons vivement les camarades dont l'enthousiasme est arrivé à expiration, et qui voudraient posséder le prochain numéro.

Il y a trois et déjà, nous pouvons assurer nos lecteurs que l'adhésion à l'« Alliance du Travail » est resté un excellent noyau de regroupement et de mouvement des forces prolétariennes révolutionnaires en Italie.

Le Syndicat des cheminots italiens

Le Syndicat des Cheminots italiens est autonome. Il n'adhère ni à la Confédération, ni à l'Union, parce que cela provoquerait inévitablement la scission dans son sein. Mais la tendance syndicaliste y prévaut, bien que fortement contrebalancée par celle des socialistes et celle des communistes. Le Syndicat des Cheminots est très fort et même dans ces temps difficiles, il tient assez bien tête à l'Etat. Justement, il a rendu des magnifiques services à toute la classe ouvrière italienne par sa solidarité et par ses audacieuses initiatives, nettement antifascistes. Mais, en ce moment, il traverse une période plutôt critique. Moins avancé que l'Union Syndicale Italienne, il me semble que, depuis quelque temps, les préoccupations corporatistes et strictement utilitaires y prédominent.

Cependant, le Syndicat des Cheminots est encore une force considérable. Je crois qu'il compte plus de 170 000 adhérents.

Dans son sein, nombreux sont les anarchistes qui déplient une activité peu commune. Il est à noter qu'il revient au Syndicat des Cheminots italiens le mérite d'avoir constitué jadis une sorte de terrain neutre, sur lequel se sont rencontrés les divers partis de classe pour concilier la défense et l'agitation populaire en faveur des victimes politiques. Plus récemment, on doit à son initiative, la constitution de l'« Alliance du Travail » entre les diverses organisations de classe.

Abonnements 4 mois 8 mois 1 an

France 5 fr. 10 fr. 15 fr.

Étranger 6 fr. 12 fr. 18 fr.

Ils nous éviteront la sérieux travail, un grand souci et nous assureront de suite un précieux appui pécunier.

Nous n'insistons pas plus sur ce sujet,

mais, tenant compte que plus de 500 ABONNEMENTS arrivent à expiration au N° 8 nous croyons que nos camarades, qui n'ont qu'à se faire aider à Content, 69, boulevard de Belleville, Paris-XI^e. Chèque postal 458-22, Paris.

Dimanche 27 août, BALADE CHAMPIRE

TRE à La Varenne-Saint-Hilaire.

Prendre le train à la Bastille. Descendre à La Varenne-Cheminières. Départs tous les 20 minutes à partir de 7 heures.

Tramways à la porte de Vincennes, ligne 110 A, départs toutes les 10 minutes.

Grande Balade champêtre

Dimanche 27 août, BALADE CHAMPIRE

TRE à La Varenne-Saint-Hilaire.

Prendre le train à la Bastille. Descendre à La Varenne-Cheminières. Départs tous les 20 minutes à partir de 7 heures.

Tramways à la porte de Vincennes, ligne 110 A, départs toutes les 10 minutes.

ont précédé sur ces bancs, se sont prévus des nombreux arguments avec les mêmes phrases.

R. — Les autres, ça m'est égal. Je ne suis pas responsable de ce que les autres ont pu dire et faire. Vous ne pouvez cependant pas savoir ce que je vais dire, mais je vous ai déjà voulu faire. Je sais mes intentions.

D. — Enfin, quelle attitude prenez-vous ?

R. — Je ne prends pas d'attitude, je... .

D. — Vous ergotez, et vous l'avez reconnu à l'instruction.

R. — Vous voulez me laisser parler, oui ou non ?

D. — Allez ! allez !

R. — Si j'ai dit que je n'avais pas mis mon projet pendant un mois pour ergoter à l'instruction ou à l'audience. Mais je n'ai rien retiré de mes explications.

Sur ce mot, l'interrogatoire se termine brusquement et l'audience est suspendue quelques minutes. A la reprise, Vaillant demande la parole :

Monsieur le président, dit-il, vous avez l'habitude de présider les assises. Moi, je n'ai pas l'habitude d'y comparître. (Sourires.) Vous m'excusez si je vous présente une observation.

Vous ne m'avez pas demandé quelles sont les circonstances qui m'ont amené à commettre cet acte. Je tiens à les dire.

R. — Il n'y aurait pas eu plus de victimes. Les députés n'ont pas la vie moins dure que les personnes des tribunaux. (Rires.) La bombe verte équivaut à la dynamite. L'expert affirme que la bombe a été placée dans l'hémicycle et que l'explosion a été déclenchée dans le hall de l'Assemblée nationale.

En revenant d'Amérique, je crovais qu'il fallait se contenter de créer des bibliothèques pour préparer les aveux à la Révolution. Je crovais pourtant que je fusse l'un des premiers à faire cela.

Quand j'ai fabriqué ma bombe, il fallait que je la fisse dans le hall de l'Assemblée nationale. Or, j'avais fait une bombe pour déclencher l'explosion dans l'hémicycle et que l'explosion devait être déclenchée dans le hall de l'Assemblée nationale.

Si j'avais voulu tuer, j'aurais mis des balles. J'ai mis des clous, donc j'ai voulu blesser.

Voilà sent qu'il a été trop loin dans la discussion et qu'il a, en argumentant, perdu la balle allure d'un débat politique.

Maintenant, pour développer mes idées théoriques, comme je suis sûr pas un orateur, j'ai écrit une déclaration. Puis-je la lire ?

Declaration de Vaillant

Et Vaillant lit la déclaration suivante, dont l'écriture était bien conforme au style : une écriture de bon écolier qui tantôt fait des fautes d'orthographe, tantôt écrit avec

Figures et Episodes révolutionnaires

SENNA HOY

Peu d'intellectuels sont des hommes d'action, beaucoup d'entre eux, au contraire, montrent une répugnance à peine déguisée des mouvements révolutionnaires. Senna Hoy n'était pas de ceux-là. Le merveilleux talent d'écrivain et de poète par lequel il se signalera tout de suite aux lettrés, ne put annihiler son ardent volonté révolutionnaire qui devait le conduire au bagne et à une mort prématurée. Né en 1883, en Allemagne, fils d'une famille aisée d'origine juive, Senna Hoy, entra, dès ses années d'études, en conflit avec sa famille et ses supérieurs, sentant déjà à quelque chose. Je crains que, pour l'Union Italienne du Travail qui a un caractère plus politique qu'économique, je devrais répéter ce que j'ai dit plus haut du Parti républicain.

Alors que la Confédération, dans le passé,

eurs et ayant à sa base LE TRAVAIL-LEUR, seule cellule de vie et de réalisation dans la société, dans toutes les sociétés ;

Le syndicalisme ne prend pas sa force que dans la conscience individuelle et par l'organisation collective et n'ayant de directives qu'autant que les besoins et les nécessités d'en bas, des exploités, se font sentir, pressants ;

Le syndicalisme n'ayant d'impulsion qu'autant que ses composants ont d'esprit de lutte et de sacrifice ;

Le syndicalisme reposant entièrement sur l'auto-conscience des masses, sur leur force d'action, sur leur possibilité de compréhension et partant de réalisation ;

Le syndicalisme ne peut, par conséquent, être centralisateur dans son organisation et revêtir une forme autoritaire dans son esprit sans se détruire lui-même.

Il sera donc libertaire et fédéraliste ou ne sera pas — ce qui ne veut pas dire qu'il sera anarchiste. Ce qui démontre encore une fois qu'avant d'engager toute discussion, il faut se mettre d'accord sur les mots, car si pour les uns, politique signifie une chose, pour d'autres, elle en signifie une autre ; communisme, de même ; et, pour notre part, nous croyons qu'on peut établir une certaine distinction entre un état d'âme, un état de chose, un désir, une manifestation, et anarchie qui sera sur tout une situation, un état de faits. Malgré que cette explication soit quelque peu embrouillée, nous espérons néanmoins que chacun aura compris la distinction que nous voulons faire et les explications que nous en donnons.

Il faut donc ne pas confondre et vouloir assimiler, identifier, Syndicalisme et Anarchie, comme certains bons camarades l'ont voulu faire. L'anarchie n'est, en somme, que l'affirmation d'un idéal, qui peut être aussi affirmé comme tel, et qui, à qui doit s'affirmer comme tel, et qui, comme tel, suffit à nos aspirations, à notre action comme puissance spirituelle de premier ordre — mais ne sera praticable que lorsque l'ensemble des humains en aura compris tout le sens, toute la portée, toute la beauté, toute la puissance de régénération. Tandis que le syndicalisme est une puissance de réalisation qui a su déjà s'affirmer, qui a donné maints résultats, si bien que la plupart des anarchistes, qui plus clairvoyants tout au moins, s'y sont ralliés, non pas en abdiquant leur idéal, mais en tant que mouvement prolétarien par excellence, contenant en esprit et en puissance les formes de réalisations de la société transitoire — sociétés qui, au lendemain d'une révolution permettra de jeter les bases d'un état social assurant le libre jeu, la libre expansion et expression de toutes les forces sociales par le fédéralisme libertaire et permettra l'acheminement vers l'anarchie.

Et c'est mestre la charue, avant les bœufs que de vouloir confondre le moyen d'action et de réalisation d'une société transitoire, avec l'idéal anarchiste d'une société sans lois, ni règlements, sans matières, ni directions, sans contraintes, ni obligations. Mais par son fonctionnement, par sa raison d'être, il préparera la voie à l'anarchie...

Voilà ce que peut être, ce que doit être le syndicalisme.

Pour l'heure il n'en est pas ainsi. Et, par suite de la scission, les forces, les organisations syndicalistes qui devraient former un mouvement homogène, se trouvent divisées, se désagrègent et perdent de plus en plus toute leur importance, toute la confiance qu'on pouvait mettre en elles. C'est la fin d'un état de choses désastreux, auquel il faudra remédier sans délai si l'on veut éviter une catastrophe : la désagrégation complète des forces ouvrières, et la désaffection des travailleurs envers leur syndicat ; ou bien, ce qui serait pire encore, la constitution ou le renforcement des cadres du syndicalisme jaune, de paix sociale et de collaboration de classes.

Par contre, pour l'instant, les forces syndicalistes, en proie à la division et aux luttes intestines, se tournent de plus en plus vers une alliance étroite avec la politique, avec la sale politique, pour une boussole de collaboration où les forces politiques primèrent sur toutes autres. Et nous assistons à ce phénomène bien caractéristique, la constatation que le mouvement ouvrier dévié de sa route, de son but se trouve entraîné vers la politique :

La C. G. T. de la rue Lafayette vers le bloc des gauches et la constitution d'un parti ouvrier ;

La C. G. T. U., de la rue Grange-aux-Belles, vers la 3^e Internationale « Rouge » sous la dépendance du Parti communiste.

Voilà les premiers résultats de la scission : poussée plus accentuée que jamais de l'économique vers la politique et subordination non dissimulée du mouvement ouvrier par les politiciens « orange » ou « rouge ».

Les véritable syndicalistes qui se trouvent encore dans l'une et dans l'autre C. G. T. accepteront-ils encore longtemps cette situation ? Et une réaction salutaire ne va-t-elle pas s'opérer au sein de ces deux organismes et permettre aux hommes

de bonne volonté et aux militants sincères de donner la main pour opérer un redressement du syndicalisme sur des bases nouvelles : indépendance, fédéralisme, libre détermination. La reconstitution de l'Unité ouvrière est plus que jamais souhaitable, Unité ouvrière qui ne veut pas dire Unité de vues, mais Unité de mouvement, mais Unité d'action. Voilà de quelle façon le front unique peut se réaliser, voilà comment nous le concevons.

Et l'on nous permettra bien de dire, maintenant que les faits sont là, et que nous ne craignons pas de démentir à ce sujet, que, par leur action dans le syndicalisme, au cours de ces derniers mois, les anarchistes, ou tout au moins certains d'entre eux, et principalement ceux du *Libertaire*, ont permis, sous prétexte d'exprimer l'esprit de collaboration de classes, l'intrusion suivante, que je traduis du *Freie Arbeiter* :

Il paraît, non, c'est un fait par trop vrai, que beaucoup trop de gens ont déjà oublié les horreurs et les souffrances de la guerre et nourrissent l'idée d'une nouvelle boucherie. Partout l'hydre de la guerre barde à un serpent, griffé une occasion pour éteindre la nouvelle guerre, surpasse, par la cruauté, la ruse et la brutalité, les guerres passées, qui n'auront été que le pâle reflet de la prochaine dernière. L'Amérique, le pays de la grande civilisation, semble battre le record dans la lutte pour la destruction de l'humanité et de la culture. Le correspondant du *Manchester Guardian* à la conférence du désarmement de Washington, où l'occasion de visiter les plus grandes fabriques de poison du monde, à Edgewood. Son récit est si épouvantable qu'on a peine à croire qu'un cervae humain puisse se dénaturer au point d'abouir à de telles inventions.

Mais nous laissons le correspondant du *Manchester Guardian* s'expliquer lui-même et espérons que son exposé sera assez concluant pour susciter dans le monde entier le cri :

Ne produisez plus de munitions ! Ne produisez plus d'armes meurtrières ! Détruissez l'industrie du crime !

Et à bas l'Etat !

Avant l'ouverture des débats de la conférence, au sujet de l'utilisation de gaz asphyxiants, j'ai procédé, hier, l'invocation des quelques officiers de visiter les usines américaines de gaz asphyxiants d'Edgewood, situées à une demi-heure de Baltimore. Ces dernières sont les plus grandes usines de gaz asphyxiants du monde.

D'autre part, dans la nouvelle C. G. T., qui rien que par sa formation nécessitait toute une nouvelle organisation, de nombreux cadres qui furent fournis dans leur majorité par le Parti communiste, ont préparé la voie au communisme autoritaire et on lui a permis d'établir sa prépondérance dans le syndicalisme. Ce qui fait que les communistes, maintenant, peuvent s'enorgueillir d'avoir mis la main sur la plupart des fédérations, des unions départementales et sur la C. G. T. II.

Ce n'était point le résultat que nos camarades cherchaient, que nos camarades accomptaient. Et se rendront-ils compte que s'ils n'ont pas travaillé pour le roi de Prusse, ils ont travaillé néanmoins, pensant bien faire, il va sans dire, contre l'intérêt du mouvement ouvrier.

Erreur grave de tactique dont il faudra tenir compte et que nous devons mériter.

(A suivre.)

CONTENT.

L'Individu & l'Organisation

Deux mots qui semblent s'opposer, deux thèses qui semblent se contredire. Et cependant que peut l'individu seul, écrasé par les forces d'autorité à étiquettes plus ou moins humanitaires ? L'individu fort a une réputation de ce qui est organisé, sa conscience se révole aux concessions qu'il prévoit être alors contraint de faire. Mais voilà pas que, dans le milieu autoritaire qu'il subit malgré tout, toutes les saléfies, toutes les lâchetés qui peuvent l'environner et dont il souffre nécessairement sont une contrainte morale bien pire encore ? Il aura beau s'affirmer Lui en face du monde pourri, il aura beau réagir, à la longue le dégoût, la lassitude viennent, et l'inévitabilité loi du déterminisme créera malgré toute sa volonté une ambiance mauvaise qui finira par affaiblir sa force d'action morale et son esprit de révolte.

Et justement, comme disait Subervielle dans une causeuse, l'altruisme n'étant que l'expansion du moi, de l'egoïsme (au sens juste du mot), l'individu en se réunissant à d'autres camarades aux mêmes affinités, éprouvera un réconfort moral, sa force d'action sera décuplée et l'éveillera chez les autres le sentiment du toujours mieux, du toujours plus beau, ce qui me semble être l'idéal Anarchiste. Pourquoi garder pour soi les connaissances acquises, par l'étude de ou par l'expérience ; ils ne manquent pas, les jeunes camarades avides de savoir et dont le tempérament libertaire ne demande que la lumière et la clarté. Soyez alors le flambeau pour tous et non la chandelle pour vous seul qui finira par s'éteindre faute d'oxygène. C'est surtout dans le regroupement de quartier, dans nos causes amicales que l'anarchiste peut le plus, l'autonomie de chacun ne risquant en quoi que ce soit d'être entamée et l'échange d'idées ne pouvant qu'être profitable à tous.

Allons, toutes les individualités libertaires paréesnes un peu partout, ceux qui s'ignorent, et ils sont legion, rallez le groupe libertaire le plus proche et par la culture morale, élevons notre moi, et par composition telle que, lorsqu'ils se briguent, il n'y a pas de déclats.

Le grands perfectionnements furent également apportés au tube de respiration et au cylindre.

Le chloro, qui est fabriqué avec du sel pour vous seul qui finira par s'éteindre faute d'oxygène. C'est surtout dans le regroupement de quartier, dans nos causes amicales que l'anarchiste peut le plus, l'autonomie de chacun ne risquant en quoi que ce soit d'être entamée et l'échange d'idées ne pouvant qu'être profitable à tous.

Allons, toutes les individualités libertaires paréesnes un peu partout, ceux qui s'ignorent, et ils sont legion, rallez le groupe libertaire le plus proche et par la culture morale, élevons notre moi, et par composition telle que, lorsqu'ils se briguent, il n'y a pas de déclats.

Le grand perfectionnement furent également apportés au tube de respiration et au cylindre.

Le chloro, qui est fabriqué avec du sel pour vous seul qui finira par s'éteindre faute d'oxygène. C'est surtout dans le regroupement de quartier, dans nos causes amicales que l'anarchiste peut le plus, l'autonomie de chacun ne risquant en quoi que ce soit d'être entamée et l'échange d'idées ne pouvant qu'être profitable à tous.

Allons, toutes les individualités libertaires paréesnes un peu partout, ceux qui s'ignorent, et ils sont legion, rallez le groupe libertaire le plus proche et par la culture morale, élevons notre moi, et par composition telle que, lorsqu'ils se briguent, il n'y a pas de déclats.

Le grand perfectionnement furent également apportés au tube de respiration et au cylindre.

Le chloro, qui est fabriqué avec du sel pour vous seul qui finira par s'éteindre faute d'oxygène. C'est surtout dans le regroupement de quartier, dans nos causes amicales que l'anarchiste peut le plus, l'autonomie de chacun ne risquant en quoi que ce soit d'être entamée et l'échange d'idées ne pouvant qu'être profitable à tous.

Allons, toutes les individualités libertaires paréesnes un peu partout, ceux qui s'ignorent, et ils sont legion, rallez le groupe libertaire le plus proche et par la culture morale, élevons notre moi, et par composition telle que, lorsqu'ils se briguent, il n'y a pas de déclats.

Le grand perfectionnement furent également apportés au tube de respiration et au cylindre.

Le chloro, qui est fabriqué avec du sel pour vous seul qui finira par s'éteindre faute d'oxygène. C'est surtout dans le regroupement de quartier, dans nos causes amicales que l'anarchiste peut le plus, l'autonomie de chacun ne risquant en quoi que ce soit d'être entamée et l'échange d'idées ne pouvant qu'être profitable à tous.

Allons, toutes les individualités libertaires paréesnes un peu partout, ceux qui s'ignorent, et ils sont legion, rallez le groupe libertaire le plus proche et par la culture morale, élevons notre moi, et par composition telle que, lorsqu'ils se briguent, il n'y a pas de déclats.

Le grand perfectionnement furent également apportés au tube de respiration et au cylindre.

Le chloro, qui est fabriqué avec du sel pour vous seul qui finira par s'éteindre faute d'oxygène. C'est surtout dans le regroupement de quartier, dans nos causes amicales que l'anarchiste peut le plus, l'autonomie de chacun ne risquant en quoi que ce soit d'être entamée et l'échange d'idées ne pouvant qu'être profitable à tous.

Allons, toutes les individualités libertaires paréesnes un peu partout, ceux qui s'ignorent, et ils sont legion, rallez le groupe libertaire le plus proche et par la culture morale, élevons notre moi, et par composition telle que, lorsqu'ils se briguent, il n'y a pas de déclats.

Le grand perfectionnement furent également apportés au tube de respiration et au cylindre.

Le chloro, qui est fabriqué avec du sel pour vous seul qui finira par s'éteindre faute d'oxygène. C'est surtout dans le regroupement de quartier, dans nos causes amicales que l'anarchiste peut le plus, l'autonomie de chacun ne risquant en quoi que ce soit d'être entamée et l'échange d'idées ne pouvant qu'être profitable à tous.

Allons, toutes les individualités libertaires paréesnes un peu partout, ceux qui s'ignorent, et ils sont legion, rallez le groupe libertaire le plus proche et par la culture morale, élevons notre moi, et par composition telle que, lorsqu'ils se briguent, il n'y a pas de déclats.

Le grand perfectionnement furent également apportés au tube de respiration et au cylindre.

Le chloro, qui est fabriqué avec du sel pour vous seul qui finira par s'éteindre faute d'oxygène. C'est surtout dans le regroupement de quartier, dans nos causes amicales que l'anarchiste peut le plus, l'autonomie de chacun ne risquant en quoi que ce soit d'être entamée et l'échange d'idées ne pouvant qu'être profitable à tous.

Allons, toutes les individualités libertaires paréesnes un peu partout, ceux qui s'ignorent, et ils sont legion, rallez le groupe libertaire le plus proche et par la culture morale, élevons notre moi, et par composition telle que, lorsqu'ils se briguent, il n'y a pas de déclats.

Le grand perfectionnement furent également apportés au tube de respiration et au cylindre.

Le chloro, qui est fabriqué avec du sel pour vous seul qui finira par s'éteindre faute d'oxygène. C'est surtout dans le regroupement de quartier, dans nos causes amicales que l'anarchiste peut le plus, l'autonomie de chacun ne risquant en quoi que ce soit d'être entamée et l'échange d'idées ne pouvant qu'être profitable à tous.

Allons, toutes les individualités libertaires paréesnes un peu partout, ceux qui s'ignorent, et ils sont legion, rallez le groupe libertaire le plus proche et par la culture morale, élevons notre moi, et par composition telle que, lorsqu'ils se briguent, il n'y a pas de déclats.

Le grand perfectionnement furent également apportés au tube de respiration et au cylindre.

Le chloro, qui est fabriqué avec du sel pour vous seul qui finira par s'éteindre faute d'oxygène. C'est surtout dans le regroupement de quartier, dans nos causes amicales que l'anarchiste peut le plus, l'autonomie de chacun ne risquant en quoi que ce soit d'être entamée et l'échange d'idées ne pouvant qu'être profitable à tous.

Allons, toutes les individualités libertaires paréesnes un peu partout, ceux qui s'ignorent, et ils sont legion, rallez le groupe libertaire le plus proche et par la culture morale, élevons notre moi, et par composition telle que, lorsqu'ils se briguent, il n'y a pas de déclats.

Le grand perfectionnement furent également apportés au tube de respiration et au cylindre.

Le chloro, qui est fabriqué avec du sel pour vous seul qui finira par s'éteindre faute d'oxygène. C'est surtout dans le regroupement de quartier, dans nos causes amicales que l'anarchiste peut le plus, l'autonomie de chacun ne risquant en quoi que ce soit d'être entamée et l'échange d'idées ne pouvant qu'être profitable à tous.

Allons, toutes les individualités libertaires paréesnes un peu partout, ceux qui s'ignorent, et ils sont legion, rallez le groupe libertaire le plus proche et par la culture morale, élevons notre moi, et par composition telle que, lorsqu'ils se briguent, il n'y a pas de déclats.

Le grand perfectionnement furent également apportés au tube de respiration et au cylindre.

Le chloro, qui est fabriqué avec du sel pour vous seul qui finira par s'éteindre faute d'oxygène. C'est surtout dans le regroupement de quartier, dans nos causes amicales que l'anarchiste peut le plus, l'autonomie de chacun ne risquant en quoi que ce soit d'être entamée et l'échange d'idées ne pouvant qu'être profitable à tous.

Allons, toutes les individualités libertaires paréesnes un peu partout, ceux qui s'ignorent, et ils sont legion, rallez le groupe libertaire le plus proche et par la culture morale, élevons notre moi, et par composition telle que, lorsqu'ils se briguent, il n'y a pas de déclats.

Le grand perfectionnement furent également apportés au tube de respiration et au cylindre.

Le chloro, qui est fabriqué avec du sel pour vous seul qui finira par s'éteindre faute d'oxygène. C'est surtout dans le regroupement de quartier, dans nos causes amicales que l'anarchiste peut le plus, l'autonomie de chacun ne risquant en quoi que ce soit d'être entamée et l'échange d'idées ne pouvant qu'être profitable à tous.

Allons, toutes les individualités libertaires paréesnes un peu partout, ceux qui s'ignorent, et ils sont legion, rallez le groupe libertaire le plus proche et par la culture morale, élevons notre moi, et par composition telle que, lorsqu'ils se briguent, il n'y a pas de déclats.

Le grand perfectionnement furent également apportés au tube de respiration et au cylindre.

Le chloro, qui est fabriqué avec du sel pour vous seul qui finira par s'éteindre faute d'oxygène. C'est surtout dans le regroupement de quartier, dans nos causes amicales que l'anarchiste peut le plus, l'autonomie de chacun ne risquant en quoi que ce soit d'être entamée et l'échange d'idées ne pouvant qu'être profitable à tous.

Allons, toutes les individualités libertaires paréesnes un peu partout, ceux qui s'ignorent, et ils sont legion, rallez le groupe libertaire le plus proche et par la culture morale, élevons notre moi, et par composition telle que, lorsqu'ils se briguent, il n'y a pas de déclats.

Le grand perfectionnement furent également apportés au tube de respiration et au cylindre.

Le chloro, qui est fabriqué avec du sel pour vous seul qui finira par s'éteindre faute d'oxygène. C'est surtout dans le regroupement de quartier, dans nos causes amicales que l'anarchiste peut le plus, l'autonomie de chacun ne risquant en quoi que ce soit d'être entamée et l'échange d'idées ne pouvant qu'être profitable à tous.

Allons, toutes les individualités libertaires paréesnes un peu partout, ceux qui s'ignorent, et ils sont legion, rallez le groupe libertaire le plus proche et par la culture morale, élevons notre moi, et par composition telle que, lorsqu'ils se briguent, il n'y a pas de déclats.

Le grand perfectionnement f

petite dictature dite prolétarienne, qui aura surtout son effet sur les militaires qui auront l'audace de vouloir qu'avec la disparition du salariat et du patronat l'épat patrouille communiste disparaîsse aussi.

Et maintenant après Saint-Etienne le mot d'ordre est : pour la motion de la majorité de la C. G. T. U. ou contre la Révolution russe. Hein ! est-ce trouvé cela ? Si vous critiquez l'adhésion à l'U.S.R. sans les garanties nécessaires, vous êtes contre la révolution russe et partant contre-révolutionnaire et petit bourgeois ; si vous dites qu'en Russie des syndicalistes, des anarchistes sont traqués pour le seul motif de ne pas vouloir se plier devant le pouvoir dictatorial bolchevique, vous êtes encore des contre-révolutionnaires et des petits bourgeois. Donc silence dans le rang si vous voulez être révolutionnaire et ne pas avoir d'allures louches.

Et que d'autrefois il y avait parmi eux qui aujourd'hui sont ralliés au parti politique — dit communiste — des camarades qui dans les organisations syndicales étaient les plus farouches contre les manœuvres des politiciens... Mais voilà, la politique a changé, de mains seulement, et ils sont restés les sectaires qu'ils étaient... mais cette fois en faveur de leur manœuvre politique.

Camarades, veillez, sachez vous entendre et vous grouper dans les comités de Défense syndicale pour déjouer toutes ces manœuvres politiciennes.

E. DEMONSAIS,
Trésorier de l'Union des Syndicats
Unitaires du Var.

L'Impôt inique à Nantes

Plusieurs camarades sont sur le point d'être saisis à Nantes. L'Union locale unitaire veille au grain avec la certitude que notre bien-aimé de Lestayre se prépare une nouvelle défaite. Allons, les gars de Nantes ! Tenez-vous prêts à répondre à notre appel. Suis l'impôt inique, et faites voir que tout esprit de révolte n'est pas mort à Nantes, malgré le narcotique administré par le médecin du bloc des gauches dans une réunion privée qui ressemblait étrangement à une consultation.

Union locale unitaire de Nantes.

Syndicat des Ouvriers Métallurgistes de Lyon. — Justement, on le syndicat des ouvriers métallurgistes de Lyon proteste contre la partie d'application de la loi d'amnistie. Demande que celle-ci s'applique à tous les condamnés politiques ou militaires détenus dans les geôles républicaines.

Pour empêcher les condamnations iniques que visent de prononcer un jury de classe envers des trentaines.

Envoyez son salut fraternel à toutes les victimes de la réaction nationale et mondiale.

Le Syndical.

Jeunesse Syndicaliste de Lyon, 193, rue Duguesclin. — Dorénavant la réunion hebdomadaire des Jeunesse syndicalistes aura lieu les jeudis, à 20 h. 30.

Section des abattoirs. — Les travailleurs de la viande, section des Abattoirs, réunis salle Lemort, le 16 août 1922.

Onc décide de faire tous les efforts nécessaires pour que Méric et Jeanne Morand soient au repos politique.

Afin qu'une amnistie pleine et entière soit accordée à tous les emprisonnés (civils ou militaires), victimes de toutes les répressions mondiales quelles qu'elles soient :

Les s'engagent aussi à répondre à tous actes de solidarité pour faire cesser ces iniquités sociales.

Le secrétaire de la section des abattoirs : Maurice Langlois.

Les Journaux et Revues d'Avant-Garde

LE NEO-NATUREN, revue des idées philosophiques et naturennes. Directeur : Henry Le Févre, à Châtillon-sur-Thouet, près Parthenay (Deux-Sèvres).

LES HUMBES, revue littéraire des Primaires. Cahier n° 6 (juin 1922) : Littérature et Poème.

LEN DEHORS, à partir du 15 octobre, paraîtra deux fois par mois. Rédacteur : E. Armand, Han Ryner, G. de Lacaze-Duthiers, Maurice Wullens, Hervé Coatnens, etc...

LES VAGABONDS, 61, rue Chevrel, Lyon. Sommaire du N° 3. — Le 20 août 1922.

LA Vie des Idées libertaires individualistes et communautaires : a) Actualités et Rétrospectives en France. Gaston Rolland, par Han Ryner ; la Révolution de la presse libertaire, par P. Bergénon. b) Lettre à faire : « Mon Communisme », de S. Férey, par E. Armand. c) Les Nots : Henri Zisch, par P. Bergénon. d) Bibliographie-Critique : Notes sur le mouvement naturiste (presse espagnole). H. Zisch ; en Angleterre, M. Devaldes ; en Autriche, Dolcino ; aux Etats-Unis, M. Devaldes.

EN THÈSE : a) Pour s'éduquer, P. Bergeron. b) Pour l'enseignement, G. de Lacaze-Duthiers. — Correspondance : Larts, V. Cossec, C. Spiess. — d) Documents : aux Indes.

3^e Vagabondage. A travers livres et revues, G. Manova.

* LA FAUCILLE. — Le camarade Vignes prévient les copains, ainsi que les directeurs de journaux et revues, qui lui font l'échange de Lyon.

Sa nouvelle adresse, ainsi que celle du journal est la suivante : La Faucille, Vignes, Saint-Génis-Laval (Rhône).

AVIS IMPORTANTS. — Adresser les commandes à Louis DESCARSIN, administrateur de la Librairie Sociale, 69, boulevard de Belleville, Paris (11^e). — Chèque postal 458-20.

Les commandes de prendre note que nos disponibilités ne nous permettent pas de faire des fournitures à crédit. Pour cette raison, nous ne pouvons donner suite qu'aux commandes accompagnées de leur montant. Nous ne faisons jamais d'envoi contre remboursement.

Il ne nous est pas possible de prendre à notre charge les frais de port, très onéreux. Calculer le montant des commandes d'après les prix franco et toujours y ajouter, pour éviter des pertes, 6 fr. 25 pour la recommandation. Pour toute commande s'élevant à 70 francs, nous faisons l'expédition franco de port.

A tous les groupes de l'Union Anarchiste, à tous les Syndicats, aux Bourses du Travail, aux Coopératives, en mot à tous les groupements d'avant-garde, nous accordons, quel que soit le montant de la commande, une réduction de 25%. Cette remise doit être calculée sur les prix de vente des outrages et non sur les prix franco. Pour les commandes bénéficiant de la remise de 25% nous ne faisons l'expédition franco de port que pour celles dépassant 100 francs net, remise déduite. Au-dessous de 100 francs, les frais de port sont à la charge des organismes.

Pour les commandes dépassant 2 kilos, il est préférable de demander l'expédition par colis postaux. En voici le tarif :

Jusqu'à 3 kilos, en gare : 1 fr. 90 ; à domicile : 2 fr. 50.

Jusqu'à 5 kilos, en gare : 2 fr. 55 ; à domicile : 3 fr. 15.

Jusqu'à 10 kilos, en gare : 3 fr. 85 ; à domicile : 4 fr. 45.

Pour les envois en gare, bien indiquer la gare desservant le domicile ou la localité.

Prendre note, pour calculer approximativement, le poids des colis postaux, que les volumes, l'un dans l'autre, pèsent 300 grammes.

Le poids des brochures peut être calculé approximativement à raison de 1 gramme par centime.

La Tribune des Jeunes

Poursuivons notre action

LA PROPAGANDE

Nous avons organisé, la semaine dernière, trois meetings à l'avantage de nos camarades de la section sociale Comité d'Avant-garde du 13^e et Maison Communale, rue de Bretagne. Toutes ces réunions nous ont donné satisfaction et nous clôture la série, nous avons organisé, mercredi, à la Bellevilloise un grand meeting en faveur de l'amnistie : Louis Marti, Hollard, Jeanne Morand, etc. Nous avons été invités sur ce meeting annoncé par affiches et par convocations dans tous les journaux ouverts.

Cette propagande est excellente, mais assez onéreuse ; cependant, nous la reprendrons un peu plus tard quand nous aurons de nouvelles forces et nous devrons lutter avec la même ardeur contre le prêtre, contre l'armée et contre toute forme d'Etat. C'est le prêtre qui prend les forces nécessaires pour recommander. Aujourd'hui l'Union nous a été d'un grand secours à ce sujet.

Que les camarades qui peuvent nous aider financièrement, écrivent à Odon, au Libérateur, car nous avons encore bien des dettes à payer. Le compte rendu financier paraîtra dans la prochaine Tribune des Jeunes.

L'EDUCATION

La grande causeuse, organisée vendredi, à la Maison Communale, n'a pu avoir lieu. C'était ce jour-là la réunion exceptionnelle du Comité d'Avant-garde qui devait prendre toutes les mesures nécessaires pour l'organisation de la Santé et de l'Education. Nous avons été invités à cette réunion nous aussi semble de beaucoup plus urgente qu'une réunion éducative, la qui a été annulée.

Comme ça s'est annoncé, Darchon sera le 25 aout sa causerie sur l'Education et l'Autodidactisme.

Cette causeuse était surmonté d'une suite de renseignements pratiques, de « conseils » pour l'organisation des écoles, de l'enseignement de la Santé et de la religion, etc. Il a été décidé que l'Union nous a été d'un grand secours à ce sujet.

Que les camarades qui peuvent nous aider financièrement, écrivent à Odon, au Libérateur,

car nous avons encore bien des dettes à payer. Le compte rendu financier paraîtra dans la prochaine Tribune des Jeunes.

M. TOUTOM

Le 25 aout, à la maison de l'Amis de l'Homme, il y a eu un meeting à propos de l'Amnistie.

Il faut montrer à tous ces Irocards que, si nous n'avons pas, comme nous, le nombre et les forces nécessaires pour nous défendre, nous devons faire de tout pour nous défendre.

Ensuite donc (1^{er} septembre), la conférence de Molinier sur l'Idee chrétienne et l'Idee de patrie. De plus amples renseignements seront donnés en temps utile dans le Journal du Peuple. Puis, viendra une intéressante causeuse de l'Assemblée sur le sujet suivant : De l'Individualisme herétique à l'Anarchisme révolutionnaire.

NOTRE TRIBUNE

Que tous les copains continuent à envoyer des articles avant le lundi soir, à Harmant, au Libérateur.

POUR L'INTERNATIONALE DES J. A.

En février, se tiendra un Congrès international

sur le sujet suivant : De l'Individualisme herétique à l'Anarchisme révolutionnaire.

POUR LES JEUNES

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR LA SANTE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'EDUCATION

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AMERIQUE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'ASIE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AMERIQUE LATINE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AMERIQUE DU SUD

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AMERIQUE DU NORD

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'EUROPE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'ASIE OCCIDENTALE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'ASIE ORIENTALE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE OCCIDENTALE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE MÉDITERRANÉE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE AFRICAINNE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE D'ASIE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE D'AMÉRIQUE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE D'AUSTRALIE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE D'AFRIQUE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE D'ASIE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE D'AMÉRIQUE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE D'AUSTRALIE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE D'ASIE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE D'AMÉRIQUE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE D'AUSTRALIE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE D'ASIE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE D'AMÉRIQUE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE D'AUSTRALIE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE D'ASIE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE D'AMÉRIQUE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE D'AUSTRALIE

Qui a écrit la causeuse sur l'Education et l'Autodidactisme ?

POUR L'AFRIQUE D'ASIE